

manara

MEMORY



MANARA

manara

MEMORY





manara

MEMORY





Sommaire / Contents

Peñase / Peñase	p. 2 / 100
Biografía / Biography	p. 4
Visto de l'alcón de Manassé	p. 6
Visto to Manassé's studio	p. 5
História / History	p. 9
Escritura / Writing	p. 20
Viaje / Travel	p. 57
Publicité / Advertising	p. 83
Música / Music	p. 95
Mémoire I / Memory I	p. 103
Mémoire II / Memory II	p. 121
Referencia / Bibliography	p. 104
Iconographie / References	p. 108

Remerciements / I'd like to

- Lucie et Mily-Manassé
- Janine Calverton
- tous les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage / everybody involved in the making of this book.

© Manassé - Éditions Page 2004
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.
World Rights Reserved

English translation: Richard Bentley
Design: Pierre Poirier
www.editions-casque.com

ISBN 2-94209-40-0
First Imp: janvier 2004
Printed in Belgium by Press

Quelques digressions sur Milo MANARA par Vincenza Cotronei

J'ai la chance de travailler avec Milo Manara sur divers projets. Evaluer aux côtés d'un tel artiste, d'un tel peintre, est une expérience exaltante mais source d'inquiétudes. En effet, fatalement, dans ce climat propice à la créativité, à l'imaginaire, surgissent des fantômes que nous avons creusés au plus profond de nos âmes.

Les langages avec lesquels nous construisons nos histoires et les images rassemblent à la démarche du menuisier qui choisit une colle ou un morceau de bois. Cependant, derrière ce langage d'artisan, se cache une grande maîtrise de la création et de l'interprétation des rêves les plus fous. Milo et moi, nous nous parlons en parlant d'autre chose. J'ai rencontré Milo Manara à l'occasion du spectacle «Romanus musicale», de Nicola Pievoli et moi-même. Milo a réalisé un décor de quelques tableaux mythologiques. Ces dessins ont magnifiquement souligné et mis en lumière le texte. Ils ont fortement contribué au succès du spectacle.

Les thèmes développés dans l'œuvre de Milo Manara tournent autour de l'Amour et de la Femme. Aujourd'hui, grâce aux nouvelles structures des sociétés occidentales, le rôle de la femme est souvent mis au premier plan et est toujours d'une actualité brûlante. L'Éros est partagé entre les produits de consommation et la reproduction de l'espèce. Notre époque, dominée par les lois du marché, est en train de connaître une profonde mutation, sans doute irréversible. Le corps féminin, l'icône la plus représentative de l'Éros, a trouvé en Manara son chanteur par excellence.

Milo, qui dessine les femmes les yeux fermés, était un jeune adolescent quand l'idéal de la beauté féminine avait les courbes d'un frigidaire, de la Veiga, de Julia Fox et de la Cocodrillo, des courbes arrondies comme les ogives, comme les coquelets des salons allemands, les fuselages des bombardiers de la Seconde Guerre mondiale. Rêve de faire l'Amour, c'était aussi vouloir apprivoiser les fantômes, exorciser les harlements des diables.

Au cours de son adolescence, la femme était pour Manara sexuellement impliquée dans toutes les étapes importantes de la vie. Il était impossible de la connaître pleinement, de l'aimer désincarnément, tel un soldat, au mieux secouru de la dessin et la colorier sur un emballage gai et superbe comme le délicat flacon de parfum-ami de beaux rubans qui, chez Pavesi, évogue des labyrinthes de dépravation. « Il y avait de moi peu ou pas de femmes aux habits si légers sur le corps ». Les adolescentes jeunes filles de Manara, d'une beauté fébrile, déforment l'idéal de la femme soldatesque qui a marqué l'enfance de l'artiste: elles ont l'Amour et les frissons d'une jeune pouce à l'aureau.

C'est Kraus qui a dit que la femme est sexuellement impliquée dans toutes les affaires de la vie, parfois même dans l'Amour. Un homme de lettres parien du 18^e siècle a affirmé qu'il ne pouvait y avoir de compromis: les femmes, soit on les aime, soit on les déteste. Comme si l'un excluait l'autre. Réflexions d'un autre temps, quand les aspirateurs et les machines à laver n'existaient pas, quand les femmes étaient seulement femmes. Beaucoup de temps s'est écoulé depuis, mais le mythe de l'attribution érotique reste entier. Qu'il se soit jamais levé au dévoilé ! Car l'Amour a une tâche vitale et éternelle. Celle de résister aux climats hostiles de l'intégrisme religieux, du puritanisme victorien, de la légèreté, ou du traitement littérariste touriste, dont les seuls bords sont l'orgasme ou la procréation.

Milo, lui, a tout de suite compris que l'Éros ne se lit pas sur un corps sculpté dans le marbre. La beauté qui allume le désir est la lumière qui glisse sur un corps, et monde de coquetteries ou de nuits enfumées tout ce qui l'entoure. La sexualité occupe tout l'espace, se heurte aux aspirateurs et s'arrête dans la pénombre. Elle se cache dans la nudité nue. Manara parle souvent de ce canal, de ces sursauts pour figures, à la fin, l'image de la femme d'aujourd'hui.

Biographie

Biography

Milo (diminutif de Maurizio) MAMMA est né le 12 septembre 1946 à Lucerne (Italie). Il suit des études d'architecture lorsqu'il découvre la Bande dessinée. Dès 1968, il est publié en Italie. Sa première œuvre antérieure, *Le Singe*, paraît en 1976. Depuis, il a signé de nombreux ouvrages, dont les plus célèbres dans le domaine étranger sont les séries des Giuseppe Bergman et des Délicé. Sans oublier les albums nés des collaborations avec Federico Fellini (*Voyage à Tulum*) et Hugo Pratt (*Été indien*, *El Gaucho*).

Artiste aux multiples facettes, Milo Mammi a abordé d'autres domaines que la BD. Citons en exemple la publicité où il participe aux campagnes de Enimont, Assicurazioni Generali, Fastweb... et conçoit les deux storyboards des films publicitaires pour le parfum N°5 de Chanel (1998-2001) réalisés par Luc Besson). Il a également créé des décors et des costumes de théâtre et illustré des affiches pour le cinéma (*Intervista* et *Vice della Luna* de F. Fellini) et pour le festival de Cannes. Dernièrement, à la demande de Costa Crociere, il a réalisé 160 dessins sur le thème des films de Fellini, pour décorer l'*Atlantica*, le dernier navire de la compagnie. Proche du milieu cinématographique, les travaux du dessinateur ont été repérés tant par des réalisateurs, des scénaristes que par des metteurs en scène (lang mixage, pièce de théâtre, ballet tiré du Délicé, dessin animé tiré du Parfum de l'insolite...)

Pert de ses multiples expériences, Milo Mammi s'attaque aujourd'hui, en collaboration avec Vincenzo Cerami (scénariste de *La Vita è bella*), à la réalisation d'un long métrage d'animation inédit.

Milo (diminutif for Maurizio) MAMMA was born on 12 September 1946 in Lucerne (Italy). He pursued studies, and discovered the comic strip. Since 1968, he has been published in Italy. His first antérieure work, *The Ape*, came out in 1976. He has done many works since then, the most outstanding/famous of which are the Giuseppe Bergman and the Click series in the erotic domain. There are also the albums produced in collaboration with Federico Fellini (*Trip to Tulum*) and Hugo Pratt (*Indian Summer*, *El Gaucho*).

A multi-faceted artist, Milo Mammi has tackled domains other than that of comic strips. These include advertising, where he took part in campaigns by Enimont, Assicurazioni Generali, Fastweb... and created the two storyboards for the promotional films for Chanel's No. 5 perfume (1998-2001, produced by Luc Besson). He also created theatre sets and costumes and illustrated movie posters (*Intervista* and *Vice della Luna* by F. Fellini), as well as a poster for the Cannes Festival. Commissioned by Costa Crociere, he recently did 160 drawings on the theme of Fellini films to decorate the *Atlantica*, the company's last vessel. Being close to the world of cinema, the artist's works have been drawn on by film producers, scriptwriters and directors (full-length film + play + ballet drawn from *Click*, cartoon film based on *Intervista*...)

On the strength of his varied experience, Milo Mammi is now engaged in producing a novel full-length cartoon film in collaboration with Vincenzo Cerami (scriptwriter of *La vita è bella*).

Visite de l'atelier de Manara

Visit to Manara's studio









MA
NA
RA

Histoire

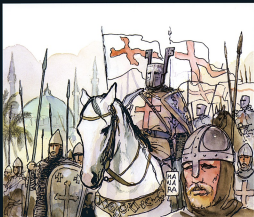
History

« J'ai travaillé sur l'Histoire de France et l'histoire mondiale en bandes dessinées éditées par Larousse. C'était réalisé en coproduction avec RFO et le Ministère français de la Culture. Larousse préparait des dossiers avec une importante documentation entièrement peinte. Le dessinateur concerné y trouvait force détails pour la réalisation de son travail. Quelques années plus tard, Mondadori a copié le modèle et s'est lancé dans une entreprise similaire.

Pour l'histoire de France, j'ai dû réaliser un travail iconographique exact, alors que l'ouvrage sur l'histoire d'Italie a été réalisé selon la bonne volonté du dessinateur. J'ai apprécié la rigueur française car c'est une bonne formation. J'ai par exemple trouvé très intéressant de participer à la reproduction de la bataille de Poitiers. Je me suis attaché à faire ressortir graphiquement le contraste entre les civilisations (Francs - Sarrasins). »

« I have worked on the history of France and world history in comic strips published by Larousse. That was done in co-production with French Television (Channel 3) and the French Ministry for Culture. Larousse prepared dossiers with extensive and highly specialised documentation. The designer was able to draw on a wealth of detail to accomplish his task. Some years later, Mondadori imitated the model and launched a similar undertaking.

For the history of France, I had to produce iconographically exact work, while the history of Italy was done according to the free will of the designer. I like the French rigour, as it is good training. I found it very interesting, for instance, to participate in the reproduction of the Battle of Poitiers. I endeavoured to bring out graphically the contrast between the civilisations (Franks - Saracens). »



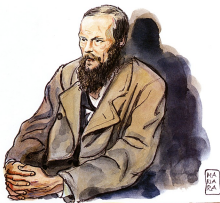






















IL RITORNO DI
CARLO MARTELLO
DALLA BATTAGLIA
DI PORTUENS







Erotisme

Eroticism

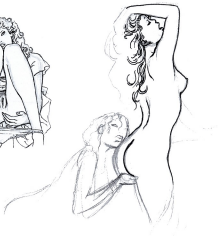
« J'ai une certaine vision de l'érotisme. Dès ma première histoire érotique, je me suis appliqué à insister sur tous les détails. Je propose un dessin idéalisé pour insister sur l'aspect artistique et intellectuel de l'histoire. Même les plus choies, je veux les traiter avec humour et sans culpabilisation afin de me différencier de la pornographie. L'industrie pornographique existe car elle répond à une demande mais elle ne résout rien. Tout de contraire, elle ajoute la honte de l'acte à la honte de la demande. Le consommateur ne peut que se sentir coupable. On ne devrait plus avoir honte et on devrait pouvoir tout raconter du moment qu'il y a une certaine innocence. Nous devons admettre nos fantasmes et les regarder en face. C'est pourquoi je représente les fantasmes de manière déculpabilisée. Cependant, la limite entre le porno et l'érotisme est très subjective. Tout n'est qu'une question de qualité. Si l'ouvrage vous rend heureux, répond à votre attente avec nos fantasmes exprimés, alors c'est de l'érotisme. Je fais mienne la formule de Woody Allen : « La pornographie, c'est l'érotisme des autres. »

« I have a certain view of eroticism. In my first erotic story I endeavored to focus on full details. To highlight the cerebral and intellectual aspect of the story, I made an idealized drawing. To distinguish my work from pornography, I try to treat even the worst things with humor and without evoking feelings of guilt. The pornography industry exists because it meets a demand, but it resolves nothing. Quite the contrary, it heaps the shame of the act upon the shame of the demand. The consumer can only feel guilty. We should no longer be ashamed and, once there is a degree of innocence, we should be able to recount everything. We must acknowledge our fantasies and face them squarely. This is why I represent fantasies in a manner devoid of guilt. Nevertheless, the dividing line between pornography and eroticism is a highly subjective one. It is not just a matter of quality. If the work makes us happy and meets our expectations by expressing our fantasies, then it is eroticism. I endorse Woody Allen's statement that pornography is the eroticism of others. »



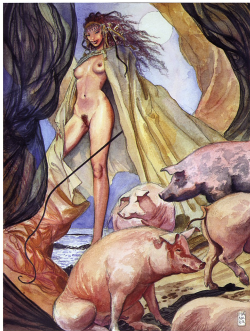








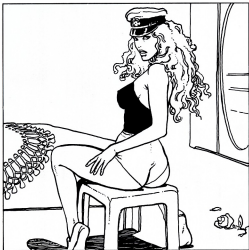
PIA
NA
RA

















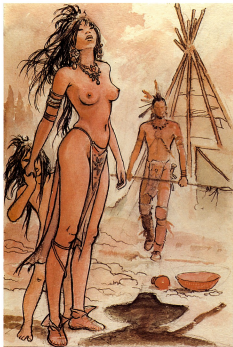


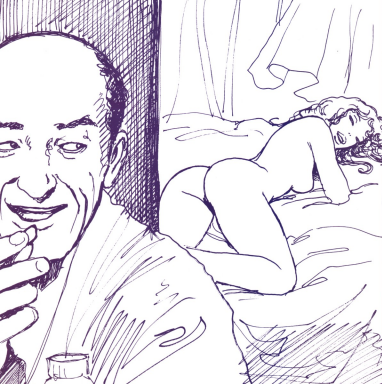














MA
UA
RA



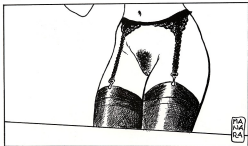
GUERRA



E PACE











Voyage

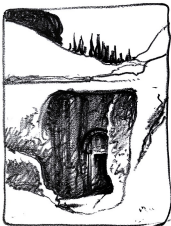
Travel

« Pour réaliser les aventures de Giuseppe Bergman, j'ai parcouru l'Asie. C'était un vrai voyage dans le style d'un voyage d'aventure classique. Quand je voyage ainsi, je prends beaucoup de photos et je dessine des croquis. Je peux travailler partout, même en voyage! »

« I toured Asia in order to do the adventures of Giuseppe Bergman. That was truly a trip in the style of the classic voyage of adventure. When I travel like that, I take lots of photographs and I make sketches. I can work everywhere, even on trips! »





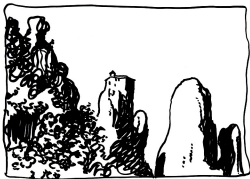














John B. Moore











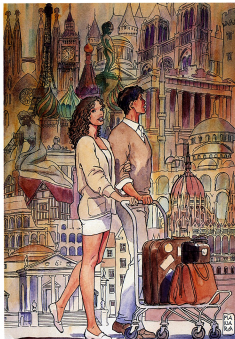




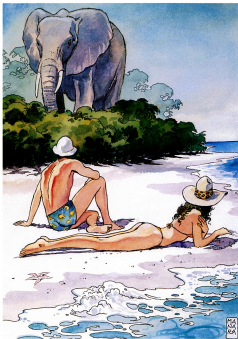




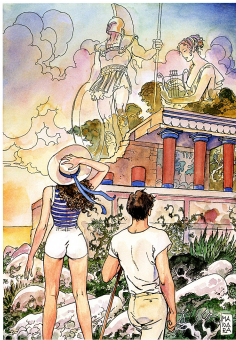




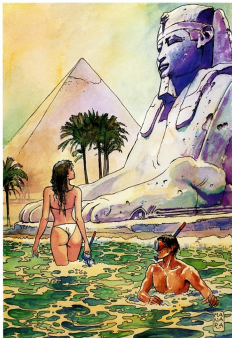


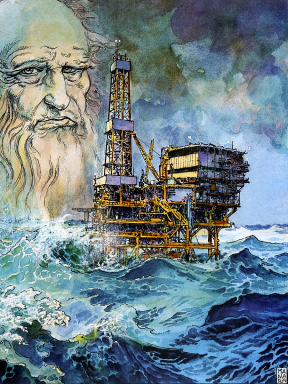






MA
DA
RA





Publicité

Advertising

« La publicité est un chapitre très délicat. J'ai, par principe, un très mauvais rapport avec la pub, car je déteste son côté message répétitif. Je veux agir par la séduction du raisonnement et de la pensée. Par chance, depuis ma première campagne publicitaire (Emilexco), les agences m'ont laissé libre de choix des moyens d'expression. Chacune de mes campagnes est composée de multiples dessins qui paraissent successivement dans le temps afin de suggérer le message. »

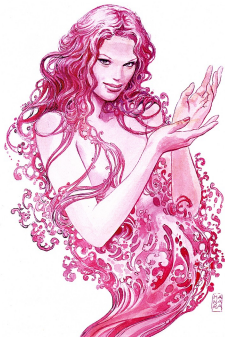
« Advertising is a very sensitive matter. In principle, I have a very poor relationship with advertising, as I detest the repetitive media hype involved. My aim is to act by persuasion through thought and reasoning. Luckily, since my first advertising campaign (Emilexco), the agencies have given me a free hand to choose the means of making the statement. Each of my campaigns is comprised of a number of drawings appearing successively in time so as to suggest the message. »







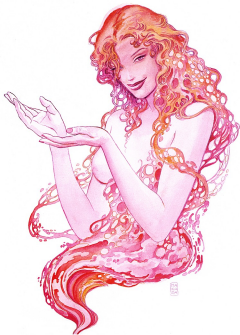




2007
12/25







000000







Musique

Musie

« J'aime la musique et j'écoute de la musique en travaillant. Pour réaliser la pochette d'un disque, je suis obligé d'aimer l'artiste avec une certaine adhésion. Si je suis mandaté pour quelque'un que j'apprécie peu, même s'il est très célèbre, je refuserai poliment. J'ai passé l'âge de faire des compromis ! »

« I love music and I listen to music while I work. To make the cover for a disc, I must like the artist, and there must be a degree of reciprocity. If I were commissioned by someone I am not particularly fond of, famous though they may be, I would decline politely. I am past the age for compromises ! »















Mémoire I

Memory I

« À travers les multiples activités que j'ai exercées, j'ai touché un public plus large que celui de la BD adulte. J'aime utiliser mes talents, mon expérience, pour faire des choses différentes. Ces nouvelles représentent une évasion par rapport à la réalisation d'une BD qui est un travail complexe et difficile.

Je n'ai pas de règle dans mon travail. L'histoire peut être racontée par le dessin ou vice-versa, ou alors un mélange des deux sans forme d'aller-retour. Mais pour chaque dessin je commence par un croquis que je pense ensuite à France de Chine. J'ai à ma disposition une importante documentation qui m'aide pour la précision des détails et la véracité du dessin. Par exemple pour réaliser l'État indien avec Pratt, je n'étais jamais allé aux États-Unis. J'ai dessiné uniquement sur la base de photographies. »

« My various activities have allowed me to reach a much wider audience than the adult strip cartoon readership. I enjoy using my occupation and experience to do different things. These new things are an escape from the complexities and difficulties of producing a strip cartoon.

My work follows no rule. The story can be carried along by the drawing or vice versa, or by a combination of both in a kind of synergy. However, I start each drawing with a pencil sketch, which I then do in Indian ink. I have extensive documentation available to me, which helps me for the purposes of correctness of detail and the veracity of the drawing. For instance, I never visited the United States in order to do l'État indien with Pratt. My drawings were done strictly on the basis of photographs. »





















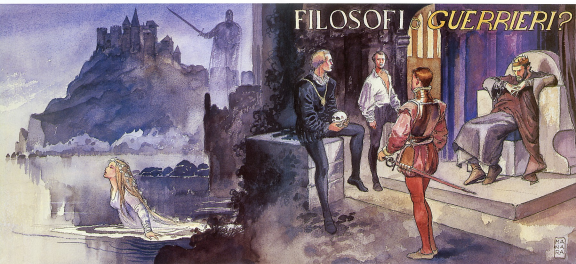




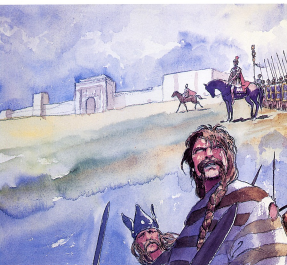


M
A
G
A

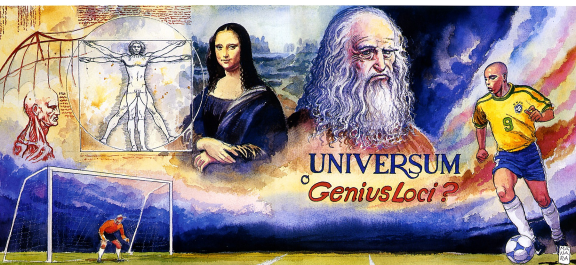


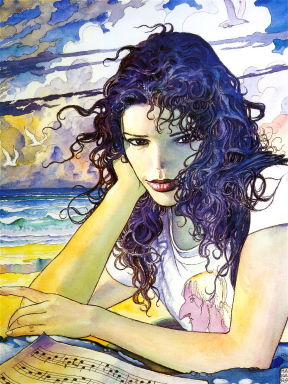














Mémoire II

Memory II

« On a assisté dans les années 60 à une véritable explosion de la BD-adulte. C'était une période pleine de créativité. On vivait entre autres une véritable solidarité spirituelle et sentimentale. Je regrette qu'aujourd'hui on n'ait plus ce sentiment d'équipe. Pierino a joué un rôle important dans ma vie. J'ai découvert dans ses films un monde qui m'a jamais cessé de m'inspirer. La présence de Pieri dans le premier album de Giuseppe Bergman n'est pas seulement un hommage professionnel mais également fraternel. Il est pour moi le compagnon idéal. Un frère aîné.

Il faut toujours travailler au maximum de ses possibilités, et de son énergie. C'est sans doute beaucoup plus exigeant, mais dans tous les cas, cela évite de tomber dans la routine. Finalement c'est beaucoup plus amusant et beaucoup plus stimulant aussi. »

« The 1960s brought a veritable explosion of strip cartoons for grown-ups. It was a time of great creativity. There was true spiritual and sentimental solidarity amongst creators. I regret that today there is no longer that team spirit. Pierino played a very important role in my life. In his films I discovered a world that has never ceased to inspire me. Pieri's presence in the first Giuseppe Bergman album is not only a professional but also a fraternal tribute. He is my ideal companion. An elder brother.

One must always work to the maximum of one's possibilities and energy. This is undoubtedly more exacting, but in all events it means not falling into a routine. In short, it is much more enjoyable as well as stimulating. »









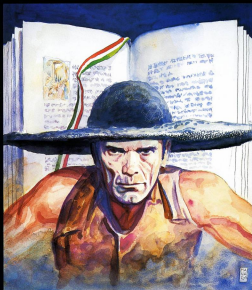




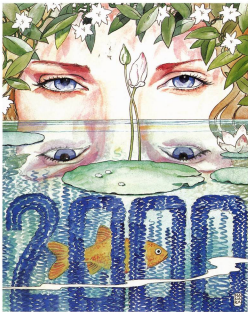






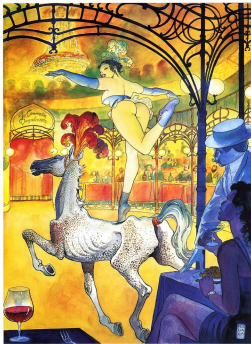






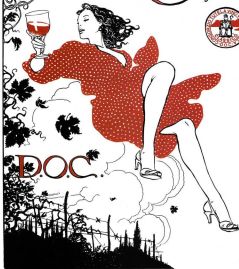




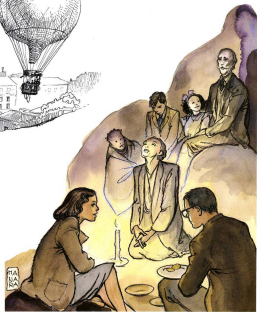
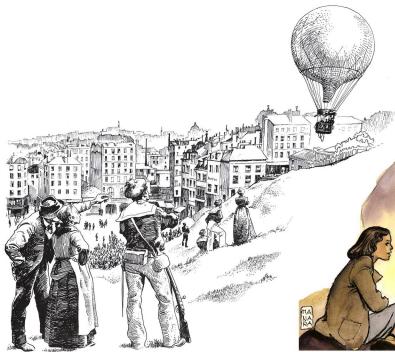




VAPOLICELLA















LA SUPERBIA





















Some digressions concerning Milo Manara by Vincenzo Corani

I had the good fortune of working with Milo Manara on several projects. Working alongside such an artist, such a poet, is an uplifting yet unsettling experience. Indeed, an atmosphere so favourable to creativity, to the Imaginary, inevitably resurrects ghosts that we had thought buried away in the deepest recesses of our lives.

The language with which we build the story and the images resembles the approach of the carpenter in choosing a particular glue or a bit of wood. Yet, behind this craftsman's language is considerable mastery of the creation and interpretation of the wildest dreams. Milo and I talked to each other by about something else.

I met Milo Manara in connection with the show "Bionismo masochic", by Nicola Piveni and myself. Milo did some mythological paintings for the scenery. They underscored and highlighted the text magnificently. They contributed in large measure to the success of the show.

The themes dealt with in Milo Manara's work revolve around Love and the Woman. Today, thanks to the new structures of Western societies, the role of the woman often occupies a central place and is always a highly topical subject. Eros is shared between consumer goods and the reproduction of the species. Dominated as it is by market forces, our age is undergoing a radical and no doubt irreversible transformation. The female body, the icon most representative of Eros, found in Manara its hard par excellence. Milo, who sketches women with his eyes closed, was a young adolescent when the ideal of feminine beauty had the curves of the refrigerator, the Vega, the Julie Box and the Beetle: curves rounded like missile nose cones, like the helmets of German soldiers, or the fuselages of World War II bombers. Dreaming of lovemaking was also an attempt to tame the ghosts, to exorcise the howling of sirens. Throughout his adolescence, the woman was sexually involved in all important phases of life, as far as Manara was concerned. It was impossible to get to know her fully, to love her madly, like a villain, or even more so to draw and colour her on a bright and lovely container such as the delicate perfume bottle decorated with beautiful abstract whisks, for Piveni, evokes/labyrinth of depravity, "And there were such lightly-clad women passing beside me!" Manara's dawning, feverishly/beautiful young women asserted the barbed-room female ideal that had marked the artist's childhood: they have the odour and exhilaration of a tender shoot at first light.

It was Kraus who said that the woman is usually present in all things in life, sometimes even in love. An 18th-century Porcelain man of letters claimed that there could be no compromise: one either loved women or one knew them. As if the one thing excluded the other. These are thoughts from another age, when vacuum cleaners and washing machines did not exist, when women were simply women. Much time has gone by since then, but the mystery of erotic attraction remains intact. Would that it be never cleared up or revealed! For love has a vital and eternal function. It is that of resisting the hostile environments of religious fundamentalism, Victorian Puritanism, bigotry or of frustrating tourist debauchery aimed solely at the orgasm or at procreation.

Milo himself immediately understood that Eros cannot be viewed from a body sculpted in a vacuum. The beauty that triggers desire is the light that courses over a body, and illuminates everything around it in twilight or passionate nights. Sexuality invades the entire space, clashing with all things harsh, lingering in the background. It conceals itself in bare nakedness. Manara often harks back to this past, to these favours in order ultimately to represent the image of today's woman.





11/21/2010

Carta 2 - Carta 10 - Carta 11



9781626401144